

„ permet contre M. de Buffon, ce grand écri-  
 „ vain que nous nous faisons honneur d'op-  
 „ poser aux autres nations, & à qui nous avons  
 „ décerné d'une commune voix la dénomi-  
 „ nation de Pline moderne. Accoutumés à  
 „ une admiration de près de quarante ans pour  
 „ lui, il nous paroît dur de voir relever un  
 „ grand nombre d'erreurs, & de très-grandes  
 „ erreurs en physique, dans lesquelles il est  
 „ tombé : mais enfin il faut en revenir à ce  
 „ que nous avons dit : M. Spalanzani a-t-il  
 „ tort ou raison ? c'est ce qu'on ne peut dé-  
 „ cider, qu'après avoir suivi la même marche  
 „ que la sienne. „

Buffon n'est pas le seul dont l'abbé Spalan-  
 zani critique les assertions. Il est mécontent  
 aussi de M. Valmont de Bomare, qui a cru  
 que les vers spermatiques n'existoient pas :  
 „ Nous avons répété, dit cet auteur, sur les  
 „ semences toutes les expériences des anima-  
 „ listes ; & quoique nous ayons de très-bons  
 „ yeux & d'excellens microscopes, nous n'a-  
 „ vons rien pu découvrir „. *En lisant cet*  
*aveu ingénu*, dit M. Spalanzani, *je fus sur*  
*le point de m'écrier : que le Ciel nous pré-*  
*serve d'aussi bons yeux & d'aussi bons mi-*  
*croscopes !* Malgré cela il est encore des gens  
 qui doutent que le physicien de Pavie ait  
 mieux vu que le François ; tant parce que les  
 microscopistes ont souvent confondu des corps  
 mus par une cause étrangère, avec des êtres  
 vivans, que parce qu'on ne peut se dissimu-  
 ler que son imagination prompte & vive lui  
 fait quelquefois illusion, & l'empêche d'être